AMICALE LAÏQUE PORTERIE ARTS ET CULTURE

Le Petit Journal de Saint Jo

AMICALE LAÏQUE PORTERIE ATHLÉTIC CLUB

N°88 - mars 2018

Nos desseins animés.



« *Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage* » (*).

Cette citation s'applique depuis bien longtemps à l'ALPAC. Avant d'écrire les nouveaux chapitres de notre association fière de ses 85 ans, chaque année, nous devons souligner et retenir ce qui va bien, gommer ce qui va moins bien.

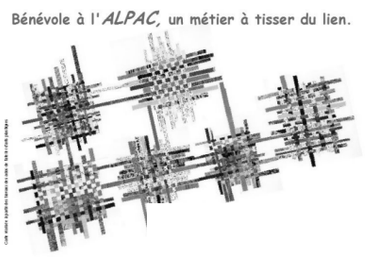
Lors de notre Assemblée Générale de décembre dernier, des équipes de bénévoles motivées se sont engagées une nouvelle fois dans cette aventure.

Sans surprise, vu l'essor du quartier, le nombre d'adhésions est en hausse (plus de 1500 cette saison) mais nous redoutons d'avoir de plus en plus de mal à les accueillir dans des équipements adaptés et de proximité. Il nous faudra une nouvelle fois affûter nos arguments pour convaincre rapidement les collectivités locales de prendre en compte, concrètement, ces besoins sur Saint-Joseph-de-Porterie.

Si l'ensemble des activités que nous proposons se porte plus tôt bien, certaines ont besoin d'être revivifiées. Notre chorale Alpachoeur est en déficit de voix d'hommes. L'athlétisme recherche son second second souffle avec plus d'entraîneurs. Le nouvel Atelier Vidéo-Film est toujours à l'affût de nouveaux amateurs pour vraiment démarrer. Quant à la pratique de la musique, elle mérite sans tarder des locaux plus adaptés.

L'esquisse de St-Joseph-de-Porterie se précise de mois en mois au vu des projets dépeints ici ou là : un nouvel équipement collectif sur la Halvèque, le Bèle et ses futurs logements « vert nature » et son groupe scolaire ou d'accueil petite enfance, les anciens vergers du Launay en plein bétonnage, dont les premiers habitants seront les résidents du futur EPHAD, l'affaire Yellowparc autour du stade et dernièrement l'espace rue du Fort, retenu comme un des 15 lieux de la ville de Nantes à « réinventer ».

Toutes les associations apportent la couleur de leurs idées dans ce tableau en pleine recomposition. L'ALPAC est résolument impliquée dans cette démarche par sa présence et ses animations ouvertes. La Corrida de la Beaujoire, a été un succès cette année avec plus de 800 coureurs, le pas athlétique accueillant les enfants des groupes scolaires du secteur, en sera un autre. La fête du jeu du 28 avril annoncera les beaux jours à venir avant l'été. La festive du 2 juin, avec ses artistes amateurs, sera programmée au beau milieu d'un événement culturel et populaire à ne pas manquer : l'histoire de Saint-Jo et des Batignolles présentée en fresque musicale et théâtrale, interprétée par les habitants eux mêmes et mise en scène par Jean-Luc Annaix du Théâtre Nuit.



Alors, grand merci à tous les participants et bénévoles, artisans du bien vivre à St-Jo. Venez les rejoindre et devenez les héros de nos desseins animés !

Michel GAUTIER

(*) Nicolas Boileau ; L'art poétique, (1674)

DANS CE NUMÉRO...

L'AGENDA

LA VIE DU QUARTIER

- Les nouvelles de Saint-Jo

HISTOIRE

- La Beaujoire: du hameau au stade

CÔTÉ CULTUREL

- Atelier d'écriture
- Atelier Photographique de l'Erdre
- Chorale
- Coup de théâtre à Saint-Jo
- Section informatique
- La commission fête

CÔTÉ SPORT

- Cyclotourisme
- École de sport
- Corrida de la Beaujoire

COMMUNIQUÉ

- Pas Athlétique 2018
- Projets de quartier
- Batignolles-Saint Jo
- Fête du jeu
- Festive du culturel

www.alpacnantes.net

À VOS AGENDAS !

Du 12 mars au 20 avril
Expo photo : "Regards sur les RDV de l'Erdre 2017 "
Centre culturel Port-Boyer et résidence Autonomie

Samedi 7 avril
Regards croisés Batignolles-Retrouvailles et Théâtre-Nuit à 15 h
Studio Saint-Georges (*)

Dimanche 22 avril
Loto à 14 h
salle Bonnaire aux Marsauderies

Samedi 28 avril
Fête du jeu de 14 h à 19 h
Parking 1001 pages

Du 27 au 29 avril
Expo photos : " quelque chose clochait ..."
Salle Manu

Samedi 26 mai
fresque théâtale chantée à 15 h et 20 h 30
Studio Saint-Georges (*)

Dimanche 27 mai
Fresque théâtrale chantée à 17 h
Studio Saint-Georges (*)

Vendredi 1er juin
fresque théâtrale chantée à 20 h
Collège Public de Saint-Joseph-de-Porterie

Samedi 2 juin
Festive du culturel à partir de 13 h 30 Salle Nantes-Erdre

Dimanche 3 juin
Fresque théâtrale chantée à 17 h
Salle festive Nantes-Erdre

(*) ancienne église Saint-Georges des Batignolles, avenue de la Gare de Saint-Joseph

LA VIE DU QUARTIER

Les nouvelles de Saint-Jo



1988 : Ouverture d'un **marché du samedi à Saint-Jo**, annonce *Le Petit Journal.* Un marché qui va avoir quelque peine à démarrer pour de bon : en 2001, il n'accueille plus que trois commerçants, mais des fidèles, puisque certains, comme Hamadi Chéhimi (« Loulou » pour les amis), sont encore là ! Absent depuis quelques semaines, ce dernier nous est revenu ; son véhicule avait besoin de grosses réparations. La Maison Bodet (boucherie, charcuterie) est toujours présente, le poissonnier Logé aussi. Fruits et légumes, pâtisserie, pain, vins, bières, crêpes... : on a vraiment le choix, « traditionnel » et « bio ». Depuis l'année dernière, une troisième allée s'ébauche. On y remarque, entre autres, un stand de très bons plats asiatiques avec des « rouleaux de printemps ». Le marché de Saint-Jo est-il en train de perdre son titre de « plus petit marché de Nantes » ?



L'avenir du **stade de la Beaujoire** : le sujet est abondamment commenté par nos confrères d'*Ouest-France* et de *Presse-Océan.* Laissons-leur la parole ! À proximité, entre la Halvêque et l'église Saint-Georges de la Beaujoire, le projet d'une vaste **Maison de Quartier** se précise. Elle comprendra un hall d'accueil, un espace associatif, une salle conviviale, des salles d'activités, une salle de danse, des espaces « jeunesse », et accueillera la bibliothèque municipale de la Halvêque actuelle. Nouveauté dans les maisons de quartier nantaises : elle intégrera un « café », lieu de convivialité et de rencontres. L'élaboration de l'équipement se fait avec une large participation des habitants et des associations du secteur. La concertation continue, l'ensemble devrait fonctionner dans le courant de 2021.

À la Chantrerie, le gros chantier des **immeubles IMA** avance, malgré un long hiver dans la boue. Il comprendra des bureaux, un restaurant d'entreprise, une salle de sports... **5 700 usagers aujourd'hui**, précise le *Journal de Projet* (Chantrerie) de janvier ; **et 11 000 demain** ! Les 7 hectares du site MHS, dont les ateliers sont à l'abandon depuis plusieurs années, accueilleront 350 logements et des bureaux ; la partie sud du site ATMEL devrait recevoir 170 logements étudiants, des logements qui manquent un peu à la Chantrerie. De nouvelles entreprises vont s'installer. On nous annonce pour 2018 une « requalification » de la route de Gâchet ; la **rue Rose Dieng-Kuntz** (près de la chaufferie et de l'École du Bois) sera prolongée jusqu'à la route de Gâchet. Un gros problème qu'il faudra résoudre : la desserte du site. On a déjà le Chronobus C6, qui

mériterait d'être encore mieux utilisé ; l'association AFUL étudie et encourage le covoiturage, et rêve d'une desserte par l'Erdre (passerelle ou navette entre La Chapelle et la Chantrerie).
Un nouveau nom de rue à la Chantrerie : ***Rose Dieng-Kuntz*** (1956-2008). Sénégalaise, elle a été la première femme africaine à entrer à l'École Polytechnique, en 1976. Elle était une scientifique spécialiste de « l'intelligence artificielle ». En 2005, elle a obtenu le prix « Irène Joliot-Curie », un prix qui récompense des femmes scientifiques d'exception.
Route de Carquefou : à l'angle de la rue de la Grange-au-Loup, les **« premières pierres » de l'EHPAD** ont été posées à la mi-janvier. À la suite d'une concertation avec les habitants, la route de Carquefou continuera à être réaménagée. D'autres concertations sont en cours pour améliorer la circulation « douce » autour du bourg de St-Jo. Pour qui s'intéresse à la vie du quartier, il y a du pain sur la planche !
Anniversaires. Cette année, on pourra fêter, ou pleurer, les 60 ans de la grande Poste de Nantes, place Bretagne, ouverte en 1958 ; la disparition du vieux tramway, le « Péril jaune », le 26 janvier 1958 ; la démolition du pont à transbordeur, en 1958 aussi. Il y a 30 ans, en 1988, on posait la première pierre du Palais des Congrès ; on mettait en service **le premier gymnase de Saint-Jo**, la **Roseraie**, la **Maison de Quartier de la Halvêque**. Il y a 20 ans, en 1998, **l'Erdre devenait « Grand Site de France »** ; on « rénovait » le stade de la Beaujoire **; à la Chantrerie**, on inaugurait l'École de Design ; à Saint-Jo, *LPL* devenait, pour ses 10 ans, *Le Petit Journal de Saint-Jo.* Il y a 10 ans, en 2008, les fouilles archéologiques préventives décelaient les vestiges d'un **village gaulois** entre le Bois-Hue et le bourg. Et n'oublions pas **les 100 ans de l'usine des Batignolles** ! Pour fêter cet anniversaine, on nous annonce pour la mi-octobre la venue d'une locomotive à vapeur, la seule *Pacific* fabriquée à Nantes encore existante. Elle est sortie de l'usine en 1922.

Histoires d'un quartier nantais
Les derniers exemplaires de notre livre ***Saint-Jo et les Batignolles, histoires d'un quartier nantais,*** sont désormais vendus au prix de **20 euros** au lieu de 32.
Points de vente : la bibliothèque de l'ALPAC *1 001 pages*, le tabac-presse de Saint-Jo, les librairies des centres commerciaux Paridis et Atlantis, les librairies du centre-ville Coiffard, Vent d'Ouest, Durance, la librairie du Musée du Château, et la Maison des Hommes et des Techniques (anciens chantiers navals, près de l'Éléphant).
Rappelons que l'ouvrage a été édité en 2012 par *l'ALPAC*, l'association *Batignolles-Retrouvailles* et la *Commune Libre*, auxquelles va tout le bénéfice de cette vente.

Batignolles-Saint-Jo / *Une fresque théâtrale chantée*.
Jean-Luc Annaix, avec la complicité des acteurs du Théâtre-Nuit, compagnie professionnelle implantée au Studio Saint-Georges (ancienne église des Batignolles), utilise notre ouvrage ***Saint-Jo et les Batignolles, histoires d'un quartier nantais*** pour le spectacle musical qu'il nous promet à la fin du printemps, une création participative dont les acteurs seront les artistes de la troupe, et aussi toute une population (chorales, écoles, maison de quartier, amicales laïques).

5 représentations sont prévues :
Samedi 26 mai, à 15 h et à 20 h 30 ; **dimanche 27 mai** à 17 h, au Studio Saint-Georges (ancienne église Saint-Georges des Batignolles, avenue de la Gare de Saint-Joseph).
Vendredi 1er juin, à 20 h, au nouveau collège public de Saint-Joseph-de-Porterie.
Dimanche 3 juin, à 17 h, dans la salle festive Nantes-Erdre, à la Beaujoire.

Louis Le Bail

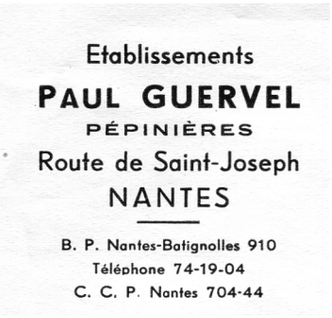
UN PEU D'HISTOIRE

La Beaujoire : du hameau au stade

La Beaujoire… Au temps où Saint-Jo était encore à la campagne, la Beaujoire, ou « Baujouère », était un minuscule hameau formé de deux borderies, deux toutes petites fermes. Elles appartenaient, au 19ème siècle, à un nommé Chassiron, un propriétaire qui en possédait plusieurs autres entre la Halvêque et la route de Saint-Joseph. Au début du 20ème siècle, plusieurs pépiniéristes travaillent le long de la route de Paris. En 1912, Maurice Clétras a dû abandonner sa pépinière du Bèle : le terrain avait été acheté par la Ville de Nantes qui en faisait un champ de manœuvres pour l'armée. Il s'est réinstallé près de la rue qui porte aujourd'hui son nom, au début de la route de Paris. En 1927, un de ses contremaîtres, Émile Blot, se met à son compte, d'abord sur un terrain où sera construite plus tard l'école des Marsauderies, puis sur les terres d'une des borderies de la Beaujoire en 1936. L'autre borderie sera encore habitée pendant quelques années par la famille Blais. Les voisins, ouvriers aux Batignolles, aident le pépiniériste à défricher les terres et récupèrent le bois coupé.

La guerre arrive, les Nantais n'achètent plus d'arbres, ils

ont bien d'autres soucis. Les affaires d'Émile Blot périclitent, et en 1950, il vend sa pépinière à Paul Guervel. Paul Guervel[1] est le fils d'un dessinateur-électricien des chantiers navals de Saint-Nazaire. Sa vocation, dit-il ? Devenir agriculteur. Après de solides études dans une école d'agriculture vendéenne, il reprend donc la pépinière Blot ; c'est le bon moment ; les propriétaires qui avaient eu leurs parcs ravagés pendant la guerre replantent. Paul Guervel raconte comment il a commencé son exploitation « avec un motoculteur, six vaches et une haridelle ». Haridelle et motoculteur furent bientôt remplacés par deux bons chevaux bretons, et les six vaches par deux bêtes qui donnaient autant de lait que les six précédentes, ce qui permettait de payer le salaire d'un ouvrier agricole.



rande zone industrielle qui rassurerait les ouvriers et leurs syndicats. Le choix se fixe sur Carquefou, qui dispose de vastes terrains plats, traversés par une voie ferrée, le long de la route nationale n° 23. Puis c'est la ville de Nantes qui décide de transférer son parc des expositions du Champ-de-Mars à Saint-Joseph-de-Porterie. Le parc sera accompagné de terrains de sports, d'une base nautique, de « pénétrantes », de voies rapides… La Ville achète donc les terrains situés entre l'avenue de la Gare-de-Saint-Joseph et l'Erdre, entre la voie ferrée et la Bretonnière. À cette occasion, Paul Guervel est l'un des principaux interlocuteurs de la Ville, pour une bonne raison : sa pépinière devra quitter la Beaujoire, et se réinstaller à Carquefou. Le bois qui longe la voie du tramway, entre le terminus, les églises et le stade, ce sont les arbres que Paul Guervel a laissés sur place lors de son déménagement.

En avril 1971, le nouveau parc des expositions s'ouvre avec les Floralies. Pour le desservir, et pour désengorger les rues de Nantes, on perce une « rocade nord », qui franchit l'Erdre, en 1976, par un pont routier contigu au pont ferroviaire de la Jonelière. Il faut donner un nom au parc ; c'est d'abord un sigle, le PREPAN (Parc Régional des Expositions et de Plein-Air de Nantes), qui est choisi ; ses consonances bizarres le font vite abandonner ; il devient le « Parc de la Beaujoire » ; du coup, le nom du minuscule hameau acquiert une réputation… internationale.

D'où venait son nom, à notre hameau ? On ne peut guère l'imaginer, aujourd'hui, le relief originel a tellement été bouleversé ! Il était, jadis, séparé de la route de Saint-Joseph par un ruisselet qui prenait sa source au sud, à l'extrémité de la cité ouvrière de la Baratte. Ce petit cours d'eau en rejoignait un autre qui arrivait de Saint-Joseph : les deux, en grande partie busés aujourd'hui, forment le ruisseau qui arrose le parc floral. Pour atteindre le hameau de la Beaujoire, fallait-il traverser une petite vasière, une « bauge » ?

Les grands projets des années 1960-1970 ont évolué. Les terrains de sports prévus sont devenus une « plaine de jeux », ouverte en 1978. En 1983, Nantes se dote d'un stade de football moderne, inauguré le 8 mai 1984. En 1988, s'ouvre la Roseraie. Toutes ces créations attirent beaucoup de monde ; Alain Chénard, maire de Nantes de 1977 à 1983, a lancé un grand projet : doter la ville d'un tramway moderne, qui arrive en 1985 jusqu'à l'usine des Batignolles, un premier terminus baptisé bizarrement « La Haluchère » par la municipalité suivante, hostile au tramway. Le 27 avril 1989, la ligne 1 est prolongée jusqu'à la Beaujoire ; les vestiges du hameau, s'il en reste, se trouveraient sous le terminus du tramway.

Un nouveau stade ?

2017 : les Nantais apprennent, un peu éberlués, que le stade de la Beaujoire est devenu obsolète, il va être démoli et remplacé par un stade privé. Trente ans, et c'est déjà périmé… presque aussi rapidement qu'un ordinateur ou qu'un appareil photo. Pour les uns, c'était un chef-d'œuvre de l'architecture du 20ème siècle ; quelques



mécréants (il y a toujours de mauvais esprits) voyaient dans son aspect le résultat d'un curieux accouplement, une gigantesque tortue avec un mille-pattes. Mais on s'y était habitué, on le croyait éternel… Une consolation : Madame notre Maire assure fermement que nos impôts ne seront pas du tout utilisés, seuls les nouveaux propriétaires du stade (et ses usagers bien sûr !) paieront la note, vraisemblablement salée !

(1) Récit de Paul Guervel, rencontré chez lui à Carquefou en février 2004

Louis Le Bail

CÔTÉ CULTUREL

Atelier d'écriture animé par Ghislaine

Voici une histoire « abracadabrantesque » créée sous forme de puzzle littéraire avec des « bouts d'écriture » de chacun des participants imbriqués les uns dans les autres pour former un texte collectif. Certains mots seront incompréhensibles pour le lecteur car… chut ! Nous avons nos secrets…

La consigne d'écriture de départ était la rencontre entre une jeune langoustine amoureuse d'un vieux crabe…

****

Une jolie langoustine en pinçait pour un vieux crabe. Chaque fois qu'elle le croisait, son cœur était à marée haute. Mais le papi, connaissant tous les secrets de l'océan, ne s'en laissait pas conter. La belle avait déjà du mal à le rencontrer. Ils n'avaient pas la même façon de se mouvoir, comme sur votre planète la Terre : le crabe se déplaçait sur le côté et la langoustine….De plus, avec leurs pinces plus ou moins encombrantes, comment faire une approche délicate, toute en douceur, comme le souhaitait évidemment la langoustine !

La belle avait beau déployer ses atours, virevolter dans les vagues, jouer des castagnettes les pinces enrubannées d'algues dorées, le vieux crabe ne la regardait pas. Il grommelait dans sa barbe : « castagnettes, castagnettes, qu'est-ce qu'elle croit cette mijaurée ? « Moi, je peux en jouer des castagnettes, mais elle, pff… »

Elle décida de ne pas s'en faire outre mesure, certes elle avait pris un peu de poids ces derniers temps en abusant du plancton et des crevettes grises mais au final elle se trouvait toujours attirante avec ses petits yeux vifs et sa cuirasse mordorée. Certains crabes, mêmes vieillissants la regardaient encore avec un désir non dissimulé. Donc pourquoi pas celui qui lui plaisait ?

Forte des conseils du psychologue et remplie à ras bord d'estime d'elle-même elle opta pour rendre visite à l'élu de son cœur et voir s'ils partageaient les mêmes goûts littéraires. Elle avait heureusement lu l'excellent livre de Christophe André « imparfait, libre et heureux » car la bibliothèque des langoustes regorgeait de textes psy pour doper le moral des crustacés trop souvent considérés plus comme des hors-d'œuvre que comme de réels amis.

Elle engagea la conversation sur le dernier livre à la mode dans l'océan, pour harponner le vieux crabe, mais la seule référence du crabouillard était le commandant Cousteau et non la psychologie clinique…

Et pourtant, elle s'y croyait la petite langoustine, à chaque ressac, elle s'arrangeait pour se trouver sur la trajectoire latérale de ce vieux grognon, hypnotisée par sa prestance, persuadée que sous ses airs bougons se cachait un cœur tendre. La belle faisait tout ce qu'elle pouvait pour attirer l'attention. Elle prenait des bains d'eau chaude pour que sa carapace rosisse un peu plus, se frisait les antennes, faisait claquer ses pinces, ondulait élégamment de la queue, mais le vieux crabe, sourd comme un pot et atteint de cataracte sévère n'entendait ni ne voyait rien. Il sentait bien une présence quand elle tournait gracieusement autour de lui mais il n'y prêtait aucune attention.

Un jour, alors qu'elle s'égosillait sur un air de Carmen, deux poissons clowns hilares lui lancèrent : « Tu veux vraiment passer à la casserole, toi ! Approche-toi du chalut là-bas, il s'occupera de ton cas ». « Je n'ai pas compris pourquoi le vieux crabe a ri » dit-elle à son amie. « Tu comprends, toi ? »

Elle rêvait de se blottir entre ses pattes solides, elle rêvait qu'il la protège et la berce comme un bon pézigue au son d'une musirade. Elle avait bien d'autres prétendants, comme Monsieur l'oursin qui aurait fait tomber tous ses piquants afin de pouvoir l'approcher de plus près sans la blesser… Un jour elle avait même osé : « Mon joli crustacé, que diriez-vous de m'accompagner pour aller au bal, au bal masqué, oh hé, oh hé ?… On y verra le poisson clown et le poisson pyjama, ou encore mon copain, le chapeau chinois. Peut-être même pourrons-nous faire la fête avec les dauphins… Si nous parvenons à nous entendre, vous m'offrirez un bouquet d'anémones de mer. Moi, je demanderai au requin-marteau de venir abattre la cloison pour que nous puissions bâtir une épave douillette. Pas besoin de beaucoup de vaisselle, nous avons déjà les couteaux. Et puis, à la Saint-Jacques, je vous ferai un court-bouillon pour chasser vos idées noires et écrire votre nom à l'encre de seiche sur le parchemin de la vie. Nous serons enfin réunis et nous pourrons avoir une crevette que nous appellerons Amandine si c'est une fille ou Omar si c'est un garçon. Et nous coulerons des jours heureux sur le sable entre les étoiles… ». Mais le vieux crabe restait sourd…

La belle alors usa de stratagèmes pour attirer le regard de son congénère. Elle se para les pinces de petites étoiles de mer rouges. Au-dessus des yeux elle se colla des algues noires pour donner une profondeur à son regard. Au bout de sa queue qui claquait à chaque élan vers l'élu de son cœur, elle mit un ruban d'anémones de toutes les couleurs qui vinrent se coller à la demande de la Belle en ribambelle tout le long de son dos.

Quand le seigneur crabe passa près d'elle pour sa promenade du soir, elle claqua légèrement des pinces. Lui, étonné, fixa longuement, très longuement cette drôle de créature qui ne ressemblait à aucun des crustacés de son entourage. Bah, pensait le vieux crabe, c'est quand même vrai qu'elle a du charme cette langoustinette, un joli minois, une taille fine, je me sens tout ragaillardi, je pourrais, avec elle, finir mes vieux jours dans les eaux bleues, sous les tropiques. Lui qui était blasé de tout et craignait qu'on ne dérange sa vie paisible, se sentit frémir devant tant de beauté !!! Mais, allons, ne rêve pas mon vieux, sois raisonnable, méfies-toi, elle est peut-être encore mineure et si tout ce que racontent les pêcheurs est vrai, il peut être dangereux de s'intéresser à une jeunette. Mais quand même…

La belle claqua de plus en plus fort ses petites pinces. Le papi s'avança vers elle lentement, très lentement, si lentement que le crabe distrait et la langoustine énamourée n'ont pas vu le chalut s'approcher…

Bientôt trentenaire

Les premières traces d'existence de *l'Atelier Photographique de l'Erdre* remontent à 1989. Lors de la commémoration du bicentenaire de la révolution française, organisée le long de l'Erdre le club photo de l'Amicale Laïque du Port-Boyer exposait pour la première fois les travaux de ses photographes amateurs. Bientôt 30 ans !

Depuis le groupe s'est bien étoffé et s'est structuré autour des deux Amicales l'ALPB et l'ALPAC pour devenir *l'Atelier Photographique de l'Erdre*, accueillant chaque année jusqu'à 50 adhérents. Six bénévoles (Martine, Michel, Jean-Pierre, Georges, Laurent et Daniel) animent chaque année ce collectif, toujours en gardant à l'esprit de former les nouveaux et de s'appuyer sur les anciens autour de projets photographiques artistiques. Chaque saison, Ils établissent alors un programme technique et artistique basé sur l'échange collectif régulier, à travers des thèmes, des sorties ou des rencontres photographiques. Ces travaux se concluent toujours par des photos exposées régulièrement et visibles sur leur site (*).

Points de vue multiples

Ainsi, pour les habitués ou curieux, leurs œuvres habillent régulièrement les murs des maisons des associations, du centre socio culturel du Port-Boyer, de la Résidence Autonomie du même lieu, des bibliothèques, des Écoles, clinique, galerie marchande. Partout où des espaces existent et où l'envie des occupants de promouvoir la photographie se manifeste.



En complément de son programme d'activité, l'Atelier couvre depuis quelques années les *Rendez-Vous de l'Erdre* et la *Tournée des Batignolles*, les « créations partagées » organisées à l'initiative de la Ville de Nantes avec des démarches artistiques faisant participer les habitants eux-mêmes. Depuis deux ans, animé par des artistes photographes du « *Bruit de mon Œil* », l'Atelier s'est investi pour faire connaître aux résidents du secteur Port-Boyer différents procédés de créations d'images loin des sentiers battus. Toutes les générations se sont côtoyées lors de ces manifestations culturelles, l'idée de produire des images est intemporelle.

L'Atelier répond à des sollicitations d'autres acteurs du quartier Nantes-Est, l'ACCOORD autour des initiatives d'animations au sein du Port-Boyer, le SEVE, dès qu'il faut mettre en avant des actions de témoignages ou artistiques liées à notre environnement naturel, des animations autour du livre impulsées par les bibliothèques. Actuellement, en lien avec la Mairie, l'Atelier assure le suivi photographique du projet de réaménagement des abords de la maison des Associations du Port-Boyer et du ruisseau des Sourdes.

Points de vue rapprochés

Cette année, sur Saint-Joseph, l'évènement « *création partagée* » est le projet théâtral « *Batignolles-Saint-Jo* » animé par le *Théâtre Nuit*. Des photographes de *l'Atelier Photographique de l'Erdre* suivent derrière leurs objectifs les habitants devenus acteurs, en pleine préparation du spectacle. Nul doute que la photographie sera bien présente autour des représentations, fin mai début juin, réservant quelques surprises.

Enfin, tous les ans, à la lumière du printemps, l'Atelier présente une exposition toujours autour d'un thème qu'il s'impose. Cette année, nos amateurs « éclairés » se sont affrontés à l'incipit « *Quelque chose clochait…* ». Ne nous racontons pas d'histoire, le suspens a été inédit jusqu'au bout. L'Atelier allait-il se sortir de ce scénario ? Vous pourrez en voir l'épilogue le dernier week-end d'avril 2018

salle de la Manu. Eh oui ! C'est un peu loin de notre quartier et la difficulté perdure : il n'y a pas d'espace adapté dans le quartier Nantes-Est pour accueillir une exposition photos (ou autres) dépassant la trentaine d'œuvres.



Allez, cela vaudra le coup d'œil, un ticket de tram et vous y serez !

Dates des expos :

« *Quelque chose clochait…* » : 27, 28 et 29 avril 2018 salle de la Manu.

« *Regards sur les RDV de l'Erdre 2017* » : 12 mars au 20 avril Centre Socio-Culturel de Port-Boyer, et Résidence Autonomie.

(*) *www.atelierphotographiquedelerdre.fr*

L'équipe d'animation de l'Atelier

Coup de théâtre à Saint-Jo (acte 2)

Dans le précédent numéro du Petit Journal de Saint-Jo (n°87), nous avons évoqué le projet de création partagée(*) relatant la vie du quartier « Saint-Jo – Les Batignolles » qui doit donner lieu à plusieurs représentations d'un spectacle, sur le quartier, en mai et juin 2018.

Nous voilà donc, depuis début novembre, embarqués dans la grande aventure théâtrale, ou plutôt devrais-je dire, dans un grand spectacle, à mi-chemin entre comédie musicale, cabaret et théâtre. Quand je dis « nous », je parle d'un petit groupe d'habitants de Saint-Jo et des quartiers environnants, dont quelques adhérents de l'Alpac, bien décidés d'en découdre avec les planches de la scène.

Cependant nous sommes, pour la plupart, des acteurs novices, des néophytes, et nous découvrons le monde du théâtre, de l'intérieur.

Toujours patients, avec bienveillance et dans la bonne humeur, le metteur en scène Jean-Luc Annaix, assisté de Michel Hermouet et Claudine Merceron, tous deux acteurs professionnels, nous font travailler, répéter, scène après scène. Et de la patience, il en faut, car nous avons tout à apprendre !

Bien sûr, il faut apprendre son texte : c'est le maître-mot. Mais Jean-Luc rajoute d'un regard malicieux : « …comme ça vous serez débarrassés ! »

Il faut aussi apprendre à se placer et à se déplacer, apprendre à poser sa voix, à parler distinctement, apprendre à utiliser le silence, pour laisser le texte « respirer ». Apprendre à poser et tenir son regard, sur les autres acteurs ou sur le public. Au final, oublier de jouer la scène, pour « vivre » la scène.



De temps à autre, Jean-Luc nous lance un clin d'œil amusé, corrigeant ici, une intonation qui sonne faux, là, une posture maladroite ou nous reprend pour redessiner la courbe d'un déplacement, ne ménageant pas ses efforts, courant d'un côté à l'autre de la scène, imaginant les enchaînements, les entrées, les sorties des acteurs ; le spectacle est déjà dans sa tête. Remodelant sans cesse la scène, comme le ferait un sculpteur d'un buste de glaise, rajoutant de la terre ici, sur le front, creusant davantage les joues, Jean-Luc rajoute ici, un bout de scène pour souligner l'effet burlesque, coupe là, une réplique inutile. Il faut que le buste - le spectacle - soit « vivant ». Nous sommes tellement absorbés par notre entreprise que nous en oublions les photographes de *l'Atelier Photographique de l'Erdre* qui ne perdent pas une miette de nos mimiques, de nos chants ou de nos rires et engrangent au fil des répétitions, les clichés qui alimenteront une exposition photographique qui accompagnera le spectacle.

Mais voilà qu'apparaît bientôt la « générale ». C'est l'occasion de raccorder l'ensemble des scènes, répétées par les acteurs, petits et grands, car les élèves du CM2 de l'école primaire des Batignolles sont aussi de la partie et jouent des scènes entières, comme leurs aînés. Raccorder aussi l'ensemble des chants répétés séparément dans des chorales différentes. Serons-nous prêts ? Serons-nous à la hauteur ? L'incertitude règne encore, alors, sans perdre un instant : « Au boulot ! ».

Ce spectacle, comme l'a écrit Jean-Luc dans l'une de ses chansons, est « dédié aux habitants de ce quartier, à ceux qui l'ont habité, à ceux qui l'ont façonné ». Un vibrant hommage, plein d'amour et de respect, où les plus anciens reconnaîtront, avec tendresse, sourire et sans doute aussi, avec émotion, les figures locales et les lieux évoqués dans ce spectacle, à l'époque des « Batignolles ».

(*) Ce projet est soutenu par la Ville de Nantes dans le cadre du dispositif Créations Partagées, et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Informations / Contact Théâtre Nuit : Émilie Bruguière, médiatrice et chargée de communication T.02 40 69 00 47 – theatre-nuit-com@wanadoo.fr ou http://www.theatrenuit.eu

Daniel Héroult

Les ateliers informatiques



Bonne nouvelle en ce début d'année : l'équipe des bénévoles a été renforcée par la venue de Philippe qui anime les ateliers d'entraide du mardi et du mercredi.

Pour les effectifs, nous notons une légère baisse en Initiation et en Perfectionnement et une hausse sensible dans les deux groupes d'Entraide.

INITIATION : 7 personnes inscrites à cette session.



Les séances s'adressent aux débutants en informatique.

PERFECTIONNEMENT : 6 personnes inscrites à cette session.



Les séances s'adressent aux personnes qui souhaitent en savoir un peu plus sur les utilisations possibles de leur ordinateur.

ENTRAIDE : 12 personnes inscrites à la session du mardi et 12 personnes inscrites à la session du mercredi.



Les séances s'adressent aux personnes qui ont déjà quelques connaissances en informatique et qui ont envie de les partager avec d'autres.
Si l'apprentissage et l'échange d'informations sont les premières occupations dans ces différentes activités, les séances se déroulent dans une bonne ambiance et la convivialité est régulièrement au rendez-vous.

MODULE SMARTPHONE et TABLETTE : 11 personnes ont suivi ce module de 8 séances entre début octobre et fin décembre 2017.



Une réunion de bilan a montré une satisfaction globale des participants qui ont obtenu des réponses à des demandes très variées.

Nous reconduirons cette action pour la prochaine saison.

Gérard Le Du

Commission fêtes : *toujours aux rendez-vous des temps forts de l'ALPAC*

La Corrida de la Beaujoire, le dernier samedi de décembre, l'abri du barnum est le bienvenu pour les 800 coureurs, leurs supporters et les organisateurs bénévoles. La Commission fêtes, au grand complet, y sert les reconstituants, les petits cafés ... et bien sûr les frites de Brigitte et le vin chaud de Nelly !

En mai, à l'ouverture des dimanches à la ferme de la Chantrerie, puis à la fête du jeu de *1001 pages*, elle aide à offrir friandises et boissons rafraichissantes.
Début juin, imagine-t-on la Festive du culturel à la salle Nantes-Erdre sans les rencontres au bar ? Les danseurs, les choristes, les musiciens qui sont montés sur scène, les exposants des ateliers de photos, d'arts plastiques et de couture, les amateurs de jeux de société, même en anglais, les bénévoles mobilisés ce jour là et tous ceux qui sont venus apprécier et applaudir, ils sont environ 700 à partager la fête qui clôture la saison des activités culturelles de l'ALPAC . Casse-croûtes, gâteaux et boissons sont servis par Brigitte, Marianne, et toute leur équipe des grands jours.

La Commission fêtes est aussi pour beaucoup dans la convivialité des activités indispensables au fonctionnement de l'ALPAC : début septembre, brioches et petits café agrémentent la longue matinée du forum d'inscription qui se termine, aprés le rangement du gymnase Jean Jahan, par un buffet offert aux bénévoles et aux salariés de l'Amicale dans la salle de convivialité.
Aprés les Conseils d'Administration et l'Assemblée Générale à la Maison de Quartier , on échange autour d'une table garnie de boissons et de petits gâteaux.
Et petite attention de chaque nouvelle année, en janvier, Brigitte distribue un sachet de chocolats à chacun des anciens et nouveaux élus au CA.

Brigitte, responsable de la Commission fêtes, assure l'intendance, elle décide de l'achat des denrées pour boissons et casse-croûtes, c'est vraiment un savoir-faire. «*Je l'ai appris en travaillant toute jeune dans un restaurant* », dit-elle, et elle organise le stockage et le rangement de ce qui concerne la restauration L'utilisation du matériel audiovisuel est géré par Ėdith.
Et n'oublions pas l'achat des lots pour les tournois de

belote et les lotos !

Les lotos et les belotes existent à l'Amicale laïque depuis plus de 20 ans , six tournois de belote, de septembre à mars , deux lotos en novembre et en avril. Les prochaines dates sont le 10 mars pour la belote et le 22 avril pour le loto.
La belote de décembre a accueilli 18 équipes à la maison de quartier, les pétanqueurs sont au rendez-vous et parfois des étudiants de la Chantrerie. L'ambiance, les lots et la convivialité du bar sont appréciés.

Le dimanche aprés-midi de loto se déroule impeccablement, avec efficacité et bonne humeur, dans la salle Bonnaire, juste assez spacieuse pour accueillir les 160 participants, parmi lesquels les fidéles sont venus même «de l'autre côté de l'eau» dans un rayon de 80 km.
Pour une carte à 3 euros, on aura peut-être la chance, grâce à son porte-bonheur et sa couleur fétiche, de gagner un appareil ménager. Pour un ticket à 2 euros, on ouvrira l'une des 300 enveloppes contenant une surprise



d'une valeur de 1 à 10 euros, vendues par Yvette, la maman de Marianne, et préparées, comme tous les autres lots, par Brigitte et son mari. Les bénéfices reviendront à l'ALPAC. « *Mais juste avant le loto, y'a un gros boulot ! Installer le mobilier livré par la mairie, apporter tous les lots et les exposer sur l'estrade. Il nous faut des hommes !* », s'exclame Brigitte. Les maris donnent un coup de main, Louis Le Bail vient avec sa remorque et les bonnes volontés de l'amicale répondent à l'appel, elles voudraient bien du renfort à cette occasion !

Le secret de la fidélité à la Commission fêtes ? Quand on y vient, on y reste avec plaisir !
« *Nous sommes des passionnés, confie Marianne, et puis cela nous change du quotidien, c'est l'occasion, une fois par mois, d'une sortie dans une bonne ambiance, on est actif, on blague, on échange et on retrouve des connaissances, et toujours avec le sourire !* »
Brigitte se souvient: « *cela me rappelle ma jeunesse, quand j'étais petite, j'aidais déjà ma mère à remplir les barquettes pour la fête des civelles.* »

Beaucoup ont participé longtemps ou participent encore à la commission fête : Dominique, Bernard, Philippe et Catherine, Arnaud, Didier, Michel, Gilbert... Brigitte, la responsable, toujours aidée par Marianne, Yvette, Nelly, Edith... et puis les nouveaux, Sylvie, Jean-Luc...

Vous pouvez rejoindre leur équipe de façon régulière ou occasionnelle, il suffit d'un coup de fil à Brigitte (06 16 25 73 68) ou à Marianne (06 68 74 46 98)
Une façon de tisser des liens !

Marinette Le Bellec
grâce aux témoignages de Brigitte Le Mouillour
et Marianne Marchand

CÔTÉ SPORT

Cyclotourisme

Bébé vélo deviendra grand...
Bébé- vélo, bien avant sa naissance, était déjà très remuant dans la trousse à outils de sa maman-bicyclette puis, dès son apparition, assistée par un vélociste très réputé, Il posa ses pneus au sol et, ignorant son bidon de lait, il tenta de se lancer sur ses petites pédales et... chuta !
Aie.. aie.. aie.. ! Sa maman-bicyclette affolée appela d'urgence le vélociste, le fit examiner dans le détail et lui fit poser deux petites roues, afin de le stabiliser
Et le petit grandit. Il lui arrivait fréquemment de quitter l'étagère où était posé son berceau, pour ramasser une bonne part de la poussière du garage lors de ses aventures-découvertes.
Les années passant, les petites roues lui furent enlevées sans douleur (l'auteur s'en porte garant), cette opération lui donnant enfin libre accès en tout lieu de son domicile.
Evidemment ce ne fut pas sans causer maints dégâts là où papa-vélo et maman-bicyclette s'étaient bien gardés de causer la moindre éraflure.
Ses parents décidèrent donc d'aller voir dans leur quartier si un lieu adapté à ses débats pouvait convenir.
Ainsi fut fait.
Et bébé-vélo devint une belle et grande machine

sportive, ivre de vitesse, s'amusant avec malice à laisser loin derrière lui son petit papa-vélo lors de la moindre petite grimpette. Et ça le faisait bien rire !
Dès lors, gagné par l'envie de jouer avec d'autres de son âge, il se lança avec ses copains-vélos sur toutes sortes de routes, de paysages, de régions qu'il ne cessait de vouloir découvrir. Et...
Il finit par rencontrer une jolie petite bicyclette au cadre magnifiquement galbé, aux lumières d'une couleur tendre et d'un habit tout de rose chromé... et en tomba très amoureux.
Ils décidèrent de faire garage commun.
Ce qui devait arriver arriva peu de temps après, forts des conseils du vélociste ayant assisté papa-vélo et maman-bicyclette antérieurement, un bébé-vélo fut créé... etc.. etc.

Robert Vantrepol

Ecole de sport



Les jeunes sportifs de l' ALPAC sur la piste de *Pierre Quinon*

Samedi 17 février, au stadium *Pierre Quinon,* une quarantaine d'enfants de la section Ecole du Sport étaient présents à la rencontre des Ecoles du Sport organisé par l'UFOLEP (Union Française des Oeuvres Laïques d'Ėducation Physique).
Tout au long de l'année, les enfants de la section découvrent diverses activités sportives. Dans le stadium, ils ont rencontré des enfants de Nantes et du département autour d'animations ludiques.
Les enfants regroupés par équipe, ont participé à tous les ateliers gymniques, athlétiques, de coordination et d'adresse. Le château gonflable et le parachute ont remporté, comme chaque année, leur préférence.
Encadrés par des animateurs sportifs mais également par des parents bénévoles, l'après-midi s'est déroulé dans la bonne humeur et s'est terminé par un goûter musical.



Merci à tous les parents de l'ALPAC présents à ce jour de fête. C'est grâce à eux que cette rencontre a lieu et a du succès.

Katia BRIAND

Une corrida prometteuse

La 34ième édition du 30 décembre dernier a mobilisé plus 850 coureurs toutes courses confondues... et plus de 70 bénévoles qui se sont mouillés encore une fois pour cette manifestation autant festive que sportive.
Toute l'ALPAC, organisatrice de l'évènement dans le stade de la Beaujoire, remercie l'ensemble des personnes ayant répondu à l'appel de Caroline Malvy, reprenant le flambeau avec un dynamisme communicatif.



En soutien à Sésame Autisme, une part des inscriptions enregistrées est remise à Danièle Mingant, représentante de cette association.

Un bilan est déjà fait pour améliorer la tenue de la 35ième Corrida... qui aura lieu comme d'habitude le dernier samedi de l'année 2018.



COMMUNIQUÉS

Pas Athlétique

Cette année 2018 la manifestation du Pas Athlétique se déroulera comme habituellement à la Beaujoire le **vendredi matin 25 mai**. Cet événement proposé par l'ALPAC s'adresse aux enfants des trois écoles du quartier, Louis Pergaud, Le Linot, Maisonneuve. Les épreuves proposées de façon ludique permettent aux enfants de découvrir une partie de l'athlétisme. Chacun évolue dans les ateliers de ce rallye athlétique à son rythme en essayant de valoriser ses capacités. Ainsi les élèves s'expérimentent sur :

- **Une course courte** (sprint plat sur un temps court avec des zones d'arrivée).
- **Une course courte** avec franchissement de haies.
- **Des lancers de balles lestées** en hauteur ou dans une cible.
- **Des lancers longs** de vortex.
- **Des sauts** (multi-bonds) pour atteindre une zone.

Ce sont les bénévoles de l'Amicale qui animent ces ateliers avec l'aide des enseignants et parents accompagnateurs.

À l'issue de ce parcours, les classes repartent avec un goûter offert par l'Amicale.

Chaque année les enfants prennent du plaisir et nous espérons créer des motivations pour des futures inscriptions dans la section athlétisme de l'ALPAC.

Christine Renimel

Le quartier Batignolles Saint-Jo au théâtre

Avant les représentations de mai-juin, l'équipe du Théâtre-Nuit nous propose quelques activités.

Rencontre « Lecture publique »,
avec Jean-Luc Annaix, auteur et metteur en scène, lecture d'extraits du texte et interprétation de quelques-unes des chansons par les participants.
Vendredi 23 février à 19 h, maison de quartier de Saint-Jo, en partenariat avec la Bibliothèque de l'ALPAC 1001 et une Pages.
Mardi 13 mars 2018 à 18 h 30, dans le quartier du Ranzay, en partenariat avec l'association Paq'la Lune.

Rencontre croisée Batignolles-Retrouvailles et Théâtre-Nuit,
samedi 7 avril à 15 h, au Studio Saint-Georges-des-Batignolles (ancienne église des Batignolles), en présence de Catherine Piau, adjointe du quartier Nantes-Erdre. Cette rencontre sera l'occasion d'évoquer ensemble le passé des quartiers des Batignolles et de Saint-Jo, en donnant la parole aux habitants et aux témoins du passé.
Tout public, entrée libre.

Renseignements auprès du Théâtre-Nuit, 02 40 69 00 47, ou theatre-nuit-com@wanadoo.fr

Projets pour votre quartier ?

Vous avez imaginé un projet pour votre quartier ? Grâce au dispositif « *Bureau des projets* », la ville peut vous ader à la réaliser.



► **Le dispositif « Bureau des projets»** s'inscrit dans la politique de dialogue citoyen de quartier de la Ville de Nantes ».

► **Les projets** doivent être à l'initiative d'habitants et/ou d'associations. « les initiatives visées doivent principalement porter sur le cadre de vie et doivent favoriser, l'amélioration du cadre de vie, le développement durable, les liens sociaux et les solidarités entre habitants ». Exemples de projets réalisés sur Nantes-Erdre : barbecue collectif à la Halvêque, exposition SOS Hirondelles à Saint-Jo, la rue aux enfants à l'Eraudière.

► **Un Comité d'Animation**, réuni une fois par mois, composé d'un(e) élu(e) de quartier et d'habitants reçoit les porteurs de projets.

► **Chaque projet peut être financé,** jusqu'à 1 000 € sur factures acquittées (porteurs habitants ou associatifs) jusqu'à 5 000 € (subvention porteurs associatifs).

► **Deux référents** pour aider les porteurs de projets : Mathilde Palerm Equipe de quartier 02 40 41 61 25 - Christine Gautier Direction Vie Associative et Jeunesse secteur sud-Est 02 40 41 56 40.

FÊTE DU JEU 2018 samedi 28 avril de 14 h 30 à 19 h « En chantier » !

Dans le cadre de la **fête nationale du jeu**, venez jouer en famille dans le quartier de Saint-Joseph-de-Porterie. À tous âges, profitez des différents pôles : Espace chantier, Jeux de construction , Grands jeux en bois, Jeux de société pour tous et Espace tout-petits.



Lieu : Parking de l'école Louis Pergaud et Cour des Tilleuls de la bibliothèque (solution de repli dans la Maison de Quartier en cas de pluie).

Tarif : Gratuit, entrée libre. Buvette sur place.

FESTIV'ALPAC samedi 2 juin 2018 à partir de 13 h 30

FESTIV'ALPAC, la Festive du culturel, est un temps fort de l'ALPAC et un spectacle ouvert à tous.

Cette fête des activités culturelles mobilise en juin les artistes de tout âge qui se produisent sur scène ou exposent, les animateurs qui transmettent leur savoir-faire et partagent leur passion, ainsi que toute une équipe de bénévoles.

Tout ce monde se retrouve à la salle Nantes-Erdre, avec le public que l'on espère nombreux, et toujours curieux !

Nous vous donnons rendez-vous le samedi 2 juin (à partir de 13 heures 30)... pour le millésime 2018 !

Sur scène se succèderont un spectacle de danse, les prestations musicales des plus petits aux plus grands, ALPACHOEUR et ses choristes, les acteurs de notre atelier théâtre,

Des animations multiples (anglais, jeux, livres), ainsi que les expositions des œuvres d'arts plastiques, photographiques et même de l'atelier couture vous accueilleront toute l'après-midi ..., sans oublier le bar, en tout convivialité.

Une fête consacrant les « bonnes pratiques » culturelles amateurs sur les bords de l'Erdre.

Francine Fouché - équipe Festiv'ALPAC







D'autres exemplaires papier de votre "Petit Journal" n°88 sont à votre disposition

- ▶ À la bibliothèque 1001 pages de l'ALPAC (Maison des Associations de Saint-Jo)
- ▶ Chez nos boulangers
- ▶ Sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay
- ▶ Au Marché U de La Beaujoire

En attendant, retrouvez le *Petit Journal* et les activités sur http://alpacnantes.net

Le prochain numéro du "Petit Journal" paraîtra en juin 2018

Vos articles seront reçus jusqu'au 23 avril 2018, envoyez-les bien avant si possible. Merci.

Contactez les responsables de vos activités à l'ALPAC ou écrivez à la rédaction :

- ▶ louis.lebail@orange.fr
- ▶ bernard.courcelle44@orange.fr

Directeur de la publication : Michel Gautier

Équipe : C. Blanquet – B. Courcelle - JP. Hamon - D. Héroult - L. Le Bail - G. Le Du.

Les activités qui se sont exprimées : 1001 pages, Atelier d'écriture, Atelier photo, Cyclotourisme, Commission fête, Corrida, Ecole de sport, Informatique.